

— Et on pourra faire des coupures...
 — C'est entendu, dit-il, commence.
 — Non, commence, toi, pour me donner du courage.
 — Soit, mais où commencer?
 — Eh bien ! répondit-elle, où *je commence*.
 — Non, il faut commencer un peu avant toi, il faut commencer où commence Jupiter.
 — C'est parfaitement juste... Cherche donc où commence Jupiter...
 — Attends... cela doit être dans la première quinzaine de mai... Oui, m'y voilà... "*Jeudi 15 mai*, Aller voir, chez Chéri, *Jupiter*, cheval bai brun, sept ans. Indications du catalogue : *Excellent cheval de selle, hautes actions, saute bien, a été monté en dame*. Doit se vendre le 21 mai. Très recommandé par d'Éstilly." Et deux pages plus loin : "*Samedi 17 mai*. Vu Jupiter. Le cheval paraît très bien. Irai jusqu'à 2,500 francs." Et, enfin, quatre pages plus loin : "*Mercredi 21 mai*..."
 — Le jour de notre rencontre en chemin de fer. Je me rappelle la date.

— Oui, tu as raison... "*Mercredi 21 mai*. Au ministère de la guerre. — Chez ma sœur. — Acheté Jupiter, 1,900 francs... — Au retour, dans le train, ravissante jeune fille assise en face de moi."
 — Il y a ça?... Tu n'arranges pas un peu par politesse.
 — Je n'arrange rien.
 — Montre.
 — Tiens, regarde...
 — Oui... je vois... *Ravissante... il y a : ravissante...*
 — A toi maintenant... Tu dois avoir quelque chose le 21 mai...

— J'espère bien que non ! Est-ce que tu crois que j'ai écrit : *Au retour dans le train, ravissant jeune homme assis en face de moi ?*

— Non... pas ravissant jeune homme... enfin, regarde tout de même.

— C'est bien par acquit de conscience... Voyons. "*Mercredi 21 mai*... Au Louvre... chez ma tante... Au "salon..." Il n'y a rien, je te dis... Tiens, si... je vois quelque chose.

— J'en étais bien sûr... Tu avais fait attention à moi...
 — Voici ce qu'il y a... "Au retour, en chemin de fer, assis en face de moi un jeune homme. Il m'a regardée tout le long, tout le long de la route... Dès que je levais les yeux, il les baissait ; mais dès que je les baissais, il les levait ; et, à partir de Chatou, je n'ai plus du tout osé les lever les yeux, tant je me sentais sous son regard... J'avais un roman anglais dans mon sac ; je l'ai pris, je me suis mise à lire, mais le soir j'ai été obligée de recommencer tout ce que je croyais avoir lu en chemin de fer."

— Ce n'est pas tout — Je crois qu'il y a autre chose...

— Oui... mais sans le moindre intérêt.

— Lis toujours ; moi, j'ai tout lu.

— Oh ! toi... toi... Je vois bien ce qui va arriver. Toi, ce sera tout le temps de petites notes sèches et arides, tandis que, moi, il y aura des détails, des développements. Je vais t'expliquer pourquoi... Quand Mlle Guizard, mon institutrice, m'a quittée, elle m'a dit : "Ma chère enfant, vous n'écrivez pas mal du tout, mais il faut continuer à travailler ; il faut faire des gammes pour le style comme pour le piano. Prenez l'habitude d'écrire tous les soirs trois ou quatre pages sur n'importe quoi... sur votre journée, sur les visites que vous aurez rendues ou reçues, etc." Et alors, moi, je faisais ce que m'avait recommandé Mlle Guizard.

— Bien, bien.

— Non, je tiens à m'expliquer nettement là dessus, parce que, je le répète, je sais ce qui va arriver... Tout à l'heure tu croiras voir des exaltations de sentiment et des débordements de passion, là où il n'y aura que des exercices de

style et des essais de narration française. Je ne veux pas que tu puisses t'y tromper.

— Je ne m'y tromperai pas... mais qu'est-ce qu'il y a après : *Il m'a regardée tout le temps ?*

— Rien du tout sur toi... Tiens, écoute : "Est-ce que ce serait vrai ce que disait grand'maman avant hier : — "C'est extraordinaire... cette petite Jeanne tout d'un coup est devenue très jolie." Et puis toute une conversation entre maman et grand'maman ; maman reprochait à grand'maman de me dire des choses pareilles, de me donner de l'amour-propre, etc., etc. Aucun intérêt, je te dis... Continue.

— Je n'ai rien le 22.

— Moi non plus.

— "23 mai. Jupiter arrivé. Essayé le cheval sur la terrasse et dans la forêt. Je le crois excellent."

— Et sur moi ?

— Rien.

— Ah ! c'est un peu humiliant, car j'ai, moi, quelque chose sur toi, le 23. "Le jeune homme qui m'a regardée avant-hier dans le train, c'était un militaire. Il a passé tout à l'heure à cheval en uniforme. Il avait trois galons d'argent sur les manches. Je dis qu'il a passé ; il a fait plus que passer... C'est absurde ce que je vais écrire, mais enfin, puisque c'est pour moi toute seule que j'écris... Est-ce qu'il m'aurait vraiment remarquée hier en chemin de fer ? Est-ce qu'il se serait informé ? Est-ce qu'il saurait que je demeure ici ? Est-ce qu'il aurait voulu briller devant moi ? Il est resté au moins un quart d'heure là, sur la terrasse, entre le pavillon Henri IV et la grille, faisant faire des pas de côté à son cheval, et des pirouettes, et des changements de pieds, et des voltes sur place, etc., etc. Espérer me séduire par de tels moyens, ce serait d'un homme bien vulgaire."

— Quelle injustice ! Tu vois, là, sur mon carnet : *Essayé Jupiter*. J'essayais Jupiter et je découvrais qu'il avait reçu une très brillante éducation... Mais continue.

— Je continue : "Le soir, après dîner, je dis à Georges, qui, malgré ses douze ans, passe encore sa vie à jouer aux soldats de plomb et qui est très ferré sur les choses militaires : — Georges, qu'est-ce que c'est qu'un officier qui a trois galons d'argent sur les manches ? — C'est un capitaine. — Est-ce beau d'être capitaine ? — Ça dépend. C'est beau à vingt-cinq ans, c'est laid à cinquante..."

(A suivre.)

LUDOVIC HALEVY,
de l'Académie française.

Canada Artistique

1857 Rue Notre-Dame, MONTREAL

Boite, 324. B. P.

Le CANADA ARTISTIQUE est une publication mensuelle spécialement dévouée à la musique, aux beaux arts et à la littérature.

Le prix de l'abonnement est de \$3.00 par année.

Chaque numéro contient huit pages de musique gravée et 16 pages de texte.

Un numéro échantillon sera envoyé à toutes les personnes qui nous enverront 25 cents.

Les chanteurs et instrumentistes sont priés d'envoyer leur adresse à l'éditeur du CANADA ARTISTIQUE. Lorsqu'il se présentera des engagements, on les leur fera parvenir, sans délai.